

Fiche

Le rôle des dialogues

Révéler le caractère ou les sentiments des personnages

Dans les dialogues, les personnages montrent leur personnalité. Ils prennent vie.

La Potion magique de Georges Bouillon

« – Tu sais ce qui ne va pas chez toi ? dit la vieille femme, en regardant Georges de ses petits yeux brillants de méchanceté. Tu grandis trop vite. les garçons qui grandissent trop vite deviennent stupides et paresseux.

– Mais je n'y peux rien, Grandma, réplique Georges.

– Si, tu peux, coupa-t-elle. Grandir est une sale manie des enfants. »

ROALD DAHL

Ce dialogue met ici en lumière la méchanceté caricaturale de Grandma.

Très souvent, le dialogue permet ainsi au narrateur de faire l'économie d'un commentaire psychologique ; **les personnages se révèlent directement** à travers leurs paroles ; les exclamations, les points de suspension traduisent leurs émotions.

Faire avancer l'action

Dans les dialogues, les personnages s'expliquent, discutent, échangent des informations. Ainsi, ils font avancer l'action. Le dialogue est donc une autre façon pour le narrateur de continuer son récit. Dans cet extrait de *La Guerre du feu*, l'échange plein de violence entre Naoh et Aghoo-le-velu prépare l'ultime combat dont Naoh sortira victorieux.

La Guerre du feu

« – Aghoo est plus fort que Naoh. Il ouvrira vos ventres avec le harpon et brisera vos os avec la massue.

– Naoh a tué l'Ours gris et la Tigresse. Il a abattu dix Dévoreurs d'Hommes et vingt Nains Rouges. C'est Naoh qui tuera Aghoo !

– Que Naoh descende dans la plaine ! »

J.-H. ROSNY AÎNÉ

L'insertion d'un dialogue dans le récit

Le changement de situation d'énonciation

Dans un dialogue, le narrateur choisit de faire entendre les paroles des personnages, mot pour mot, comme si on les avait enregistrées ; on parle de discours direct. Ce n'est plus lui qui parle mais les personnages ; il y a donc un changement de situation d'énonciation.

Ce changement permet d'expliquer en particulier le passage, dans un récit littéraire, **du passé simple au présent**.

Il permet de rendre compte également des **variations** éventuelles de **registre de langue**.

Zazie dans le métro

« Et, passant sur le plan de la cosubjectivité, il ajouta :

– Et puis, il faut se grouiller : Charles attend.

– Oh ! celle-là, je la connais, s'exclama Zazie furieuse, je l'ai lue dans les Mémoires du général Vermot. »

RAYMOND QUENEAU

La présentation du dialogue

Un dialogue est nettement séparé du récit par la **ponctuation**. Selon le cas, l'écrivain emploie :

- des tirets devant chacune des répliques du dialogue ;
- des guillemets pour encadrer le dialogue et un tiret à chaque changement d'interlocuteur (voir le dialogue qui suit).

Il arrive que le narrateur fasse entendre directement le dialogue, sans le commenter. Cependant, en général, le personnage qui parle est annoncé et ses paroles sont introduites par divers verbes de parole : *dire, répondre, murmurer, s'exclamer*, etc. Ces indications peuvent être données sous la forme de **propositions incises**, insérées dans le dialogue :

Croc-blanc

« "Dis-moi, Henry, **demanda-t-il soudainement**, combien de chiens prétends-tu que nous avons ?

- *Six.*
- *Erreur !" s'exclama Bill triomphant. »*

JACK LONDON